

# CLOVIS

[vers 466-511]

## Le conquérant sanguinaire

In unserer neuen Serie lässt Jean-Yves de Groot Frankreichs wichtigste Könige Revue passieren. Mit einem Augenzwinkern. Zum Auftakt Chlodwig, der Paris zur Hauptstadt machte. mittel



Le baptême de Clovis après sa victoire à la bataille de Tolbiac en 496

Il ne fait pas bon vivre en Europe au IV<sup>e</sup> siècle. Le continent est en effet le théâtre d'invasions, de pillages, de massacres et de guerres opposant Ostrogoths, Saxons, Vandales, Huns, Suèves, Alamans... L'Empire romain d'Occident se meurt, le Moyen Âge commence !

La Gaule à cette époque est partagée en quatre parties, avec les Wisigoths au sud de la Loire, les Burgondes entre Dijon et Avignon, le royaume de Syagrius dans l'Ouest et enfin les Francs dans le Nord, avec Tournai pour capitale. À la tête de ces derniers : un certain Clovis, fils de Childéric et petit-fils de Mérovée, qui a donné son nom à la dynastie des Mérovingiens. Un personnage au caractère bien trempé, ce Clovis. Et à l'emploi du temps assez chargé.

Quand il succède à son père en 481, il a 15 ans. Clovis porte les cheveux longs, signe de puissance et privilège de chef. Il devient donc roi, non pas de France – qui n'existe pas encore –

mais des Francs. Très vite, le jeune monarque, doté d'un caractère quelque peu cruel et ambitieux, se sent à l'étroit dans son royaume. Rien ne va apaiser sa soif de conquêtes. Il commence par éliminer de ses propres mains quelques concurrents, ainsi que des frères et des cousins gênants. Après quoi, il s'en va en 486 écraser les troupes de Syagrius à Soissons. Il rase alors la ville et égorge son adversaire, comme c'était, paraît-il, la coutume à l'époque.

### Le geste qui fait déborder le vase

C'est à cette occasion qu'a lieu la fameuse anecdote du vase de Soissons. Clovis avait l'habitude de partager son

butin de guerre avec ses hommes. Celui-ci était équitablement tiré au sort entre tous. Or cette fois, un vase d'une grande valeur se trouvait dans le lot. Clovis avait promis de le rendre à son propriétaire, l'évêque de Soissons, avec qui il voulait rester en bons termes. Comme notre roi est un homme de parole, il s'avance pour récupérer le précieux bien, mais un de ses soldats, un peu rebelle, casse le vase d'un coup de hache en déclarant : « Tu ne recevras que ce que le sort te donnera ! » Silence de mort. Le monarque, bizarrement, reste zen. Un an plus tard, alors que Clovis passe ses troupes en revue, il reconnaît l'insolent. Il s'approche de lui : « Ta hache, ton épée, ton javelot ! Jamais je

n'ai vu d'armes aussi mal entretenues ! » Il les lui arrache et les jette à terre. Alors que le guerrier se penche pour les ramasser, le roi, un peu rancunier quand même, lui plante sa hache dans le crâne et lui lance : « Ainsi as-tu traité le vase de Soissons ! »

En 493, Clovis épouse une princesse catholique, Clotilde, nièce du roi burgonde. En bon barbare sans foi ni loi, il refuse de se convertir au christianisme. Ce qu'il ignore encore, c'est que ce « Jésus-Christ que Clotilde dit fils de Dieu » jouera un rôle décisif dans sa « carrière ». En effet, trois ans plus tard, il part mater les Alamans à Tolbiac, l'actuelle Zülpich, au sud de Cologne. Le jour de la bataille, vers midi, alors que ses troupes n'en mènent pas large, il s'adresse au ciel, désespéré : « Dieu de Clothilde, si tu m'entends, donne-moi la victoire ! Je te promets de me convertir à la religion chrétienne ! » L'appel sera entendu, et les Alamans écrasés. La même année, il se fait donc baptiser à Reims par l'évêque Rémi. « Adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré », lui dit l'ecclésiastique qui avait le sens de la formule. Clovis devient ainsi le premier souverain catholique d'Europe. L'Église sera désormais sous sa protection en terre gauloise, et la France devient « la fille aînée de l'Église ».



© G. Balavoine/Édit. First

### Le saviez-vous ?

- La dynastie des Mérovingiens règne sur la Gaule pendant deux siècles et demi, jusqu'en 751. Soit 37 souverains.
- Le nom Clovis vient de Chlod-weg. Romanisé, il devient Clodovicus, puis Clouis, et enfin Louis, nom porté plus tard par 18 rois de France.
- Clovis a eu 4 enfants : Clodomir, Clotaire, Childebert et Thierry, qui se partagèrent le royaume de leur père.

**Attention :** Cette nouvelle série va faire l'objet d'un jeu-concours. Quand ? Ce sera la surprise. Peut-être quand ce sera au tour de saint Louis, de François Ier, ou de Louis XVI ? L'histoire le dira...

### Paris devient capitale

Après cette petite cérémonie, il part s'attaquer à Gondebaud, roi burgonde qui avait assassiné les frères et les parents de sa bien-aimée. En 507, il fait encore un petit tour du côté de Vouillé (près de Poitiers), question de massacrer quelques Wisigoths et d'annexer leur territoire. Le voilà à présent à la tête d'un royaume qui s'étend du Rhin à l'Atlantique et de la Manche aux Pyrénées. À peu près la France actuelle. Tournai étant maintenant géographiquement trop excentré, il choisit pour nouvelle capitale une petite ville de 30 000 habitants : Paris. Il y vit dans son palais bâti sur l'île de la Cité. Il ne renonce pas pour autant à sa passion des armes, et annexe encore quelques petits royaumes, entre autres celui de Cologne. Il meurt en 511 à l'âge de 45 ans. L'histoire ne dit pas de quoi...

À suivre en novembre : Charlemagne

Clovis [klovis]	Chlodwig
le conquérant	der Eroberer
sanguinaire	blutrünstig
le théâtre	hier: der Schauplatz
le pillage	die Plünderung
les Ostrogoths (m/pl) [ostrogo, got]	die Ostgoten
les Suèves (m/pl)	die Sueben
se mourir (litt.)	zu Ende gehen
les Wisigoths (m/pl) [vizigo, st]	die Westgoten
au caractère bien trempé	mit eisernem Willen
l'emploi (m) du temps	der Terminkalender
doté, e de	(ausgestattet) mit
se sentir à l'étroit	sich beengt fühlen
apaiser	befriedigen
la soif de conquêtes	der Eroberungsdrang
de ses propres mains	eigenhändig
écraser	vernichten
raser	schleifen
égorgé	die Kehle durchschneiden
paraît-il	anscheinend
la coutume	der Brauch
<b>Le geste qui fait déborder le vase</b>	
faire déborder le vase	das Fass zum Überlaufen bringen
le butin	die Beute
tirer au sort	auslosen
le lot	hier: die Beute
l'évêque (m)	der Bischof
rester en bons termes	ein gutes Verhältnis bewahren
un homme de parole	ein Mann von Wort
s'avancer	nach vorne treten
récupérer	an sich nehmen
la hache	die Axt
le sort	das Los
rester zen (fam.)	ganz cool bleiben
l'insolent (m)	hier: der unverschämte Typ
l'épée (f)	das Schwert
le javelot	der Speer
mal entretenu, e	schlecht gepflegt
arracher	entreißen
le guerrier	der Krieger
se pencher	sich bücken
rancunier, ère	nachtragend
quand même	doch
le crâne	der Schädel
traiter qc	mit etw. umgehen
sans foi ni loi	ohne Glauben und Moral
mater	bezwingen
ne pas en mener large (fam.)	es mit der Angst zu tun bekommen
baptiser [batize]	taufen
l'ecclésiastique (m)	der Geistliche
avoir le sens de la formule	Spaß an schönen Formulierungen haben
la fille aînée	die älteste Tochter
<b>Paris devient capitale</b>	
assassiner	ermorden
la bien-aimée	die Geliebte
question de	nur um
pour autant	deswegen